

4

Pour donner à l'école primaire sa pleine valeur, il nous faudrait d'abord le temps et le traitement convenable. Il faudrait, outre les matières scolaires auxquelles nous donnons la majeure partie de notre temps, nous occuper plus de ce qui regarde l'éducation et la vie de l'école, comme traité aux articles un et trois.

5

Pour répondre à la cinquième question je dirai que le salaire de cent piastres en 1908 devrait être aujourd'hui de \$300 ; le coût de la vie et le vêtement ayant plus que triplé. Quant à la question des dépenses de voyages de l'inspecteur, vous trouverez ci-joint un rapport détaillé préparé avec soin.

J.-E. LEFEBVRE,

I. E.

Vaudreuil, 10 septembre 1918.

CONSEIL SUPÉRIEUR D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

PROPRETÉ A L'ÉCOLE

Nous avons parlé jusqu'ici de la propreté chez les enfants qui vont à l'école et nous y avons insisté. Nous allons maintenant dire un mot de la propreté à l'école.

Il importe que le milieu scolaire soit propre. Une école propre est déjà presque salubre. Ce qu'il est nécessaire de donner aux enfants à l'école, c'est de l'air qui soit aussi pur que possible. Sans propreté, on ne peut avoir de l'air pur.

Pour que l'air que les enfants respirent à l'école ne soit pas souillé il faut prendre certaines précautions. C'est surtout pendant l'hiver qu'il importe d'entretenir cette propreté avec le plus de soin possible, car derrière les portes closes de l'école, l'atmosphère intérieure se charge vite de poussière et de miasmes, d'autant plus que le milieu est presque toujours surchauffé.

Nous allons donner ici quelques conseils pratiques.

Il faut d'abord balayer l'école. C'est de toute nécessité. Ce balayage ne doit pas être fait à sec afin que les poussières ne soient pas